

temps, ont forcé les êtres humains à se surpasser et à donner la pleine mesure de leur foi, de leur sagesse et de leur courage. J'ai pour ma part—et c'est là une des tâches que je m'assigne ici publiquement—à connaître davantage mes compatriotes, à leur instiller cette confiance qui fait et scelle les destins. Notre tâche commune est de faire régner la tolérance, de nous prêter mutuellement secours et de nous défendre des contrefaçons de la liberté. Notre bonheur est à ce prix; mais ce bonheur ne saurait jamais être un chacun pour soi; il appelle le partage de sorte que le bien qui nous advient d'être des Canadiens rejoigne dans sa dynamique les multitudes du monde.

J'ai, pour m'acquitter de mes devoirs, besoin, à chaque instant de chacun de vous. Il nous faut être unis spirituelle-

ment si nous voulons avancer sur la route exaltante que la Providence a si généreusement ouverte devant nous. L'Écclésiastique dit:

«... tel le chef de la ville, tels tous ceux qui l'habitent.» (Eccli. 10, 2)

C'est pourquoi je réclame votre soutien. Comme moi, vous savez qu'elle en doit être l'inspiration car vous avez éprouvé vous aussi l'éternelle vérité de la parole du psaume:

«Si Yahvé ne bâtit la maison, en vain peinent les bâtisseurs...» (Ps 127, 1)

---